

Salt Spring Island
13 Janvier 18

Mon bien cher Paul,
Me voila depuis 8 jours
sans nouvelles de toi. La
derniere carte que j'ai
reçu était écrite chez
Nancy. Je ne m'inquiète
pas encore car je n'ai
rien reçu de Nancy
cette semaine, et cette
dernière m'a fait la
promesse de m'écrire
chaque semaine, c'est
sans doute un retard
de courrier - j'aurais

sourcailé bien aimé avec
des lettres de toi avant
de partir à Victoria -
Comme je pars demain
matin, et qu'il n'y a
pas de mail avant
mardi, je resterais 8 jours
de plus sans rien -
Ce voyage ne me fait
pas de tort il faut cepen-
dant que je vois le doct
fr. Pauline - Que va-t-
il me dire - Peut-être
qu'il n'y a rien à faire
C'est ce qui me fait
peur - Cette consultation
me rend malade -

Paullette n'en pas content place, pr^{que} la personne
de partir, et Pierrot
me dire mieux.

Je ne t'ai pas écrit
cette semaine j'ai
été si occupé j'ai
une une tâche
à faire pr^{que} Pierrot
à arranger une robe
pr^{que} moi, et un man-
teau pr^{que} Paullette, et
en plus de cela, au
retour de la mai-
son depuis le haut
jusqu'en bas, et mettre
l'ordre mes affaires au

pr^{que} la personne
qui veut garder les
enfants ne peuvent venir
de dire.

Je n'ai aucun souci
de laisser les autres
car maintenant si
fait très bien, elle
fait les deux avant
de partir à l'école,
de la fait très bien
et j'ai une confiance
en elle, je suis
certaine que tout
ira bien avec les

bien. J'ai reçu une
aimable lettre de la
sœur de M^{re} Séjage à
qui j'avais écrit pour
lui demander, si je
pourrais descendre
chez elle. Ils viendraient
me prendre au bateau
avec leur Auto, c'est
la même que moi car
avec Pauline et Pierre
j'aurais eu trop de
mise à M^{re} Séjage.
On m'a Pauline et me

J'ai pas comme je me
fais du mauvais
sang. Enfin cela ne
sert à rien de se
plaindre, il faut
prendre patience.
J'ai eu les Séjage
à déjeuner. Je n'ai
pas pu causer. Au moment
où j'avais la
finir la hardes et
si Pierre et se ne
pourrais perdre mon
temps.
Tu voudras me par-

Donner. Mon Paul.
de ne pas s'exercer
plus ce soir, mais
se tenir fatiguée et
mes vœux ne tarderont
pas à venir.
J'ai la personne
qui garde les enfants
avec ta fille, et tous
avec les enfants pleurent
et m'embrassent.
Vraisemblablement que j'aurai
vu le doct. se s'exercer
pour se dire ce qu'il

M'aura dit par Paul.
J'espère que l'endosse
sur le vent tout l'aura
des bonnes lettres de
toi.
Je te quite mon bon
Paul tu s'embrassera
tout fort comme je
t'aimer de tout mon
cœur.
M. Blou.

RECEIVED
JAN 7 1918
VICTORIA
BRITISH COLUMBIA



Capitaine J. B. Bice

Etat-major du C. A.

Service postal 151
Hame